

LE JOUR, 1947  
21 Avril 1947

## PROPOS DOMINICAUX

Dieu sauve l'Europe ! Le continent aux dimensions réduites qui est au flanc occidental de l'Asie et qui fut si longtemps à la tête de l'univers, cherche maintenant sa voie. Il a perdu le fil de sa destinée.

Après avoir tout exploré du visage de la planète, peuplé les nouveaux mondes, servi magnifiquement les lettres et les arts, découvert tout ce que la science permettait de découvrir, enfin engendré lamentablement la guerre sous sa forme universelle et totale, le voilà en butte à des difficultés qui dépassent le pouvoir de ses chefs.

L'Europe est en ce moment entre une renaissance et la décadence. Il dépend d'elle de revivre et de demeurer pour l'humanité une lumière sans pareille ou de se dissoudre comme se sont dissoutes toutes les grandeurs.

Mais, en Europe, il reste trop de merveilles pour que la terre entière ne s'émeuve pas de ce qui y arrive et de ce que la démence de l'homme en a fait.

Nous verrons donc l'Occident « se regrouper » ou périr. Nous verrons de peuples sortis des mêmes entrailles cesser de se comporter comme des frères ennemis ou subir l'invasion ou le joug.

Le souvenir des empires défunts devrait suffire pourtant à ceux dont le chauvinisme et l'orgueil font aujourd'hui la ruine et la détresse.

Il est temps de rapprocher tant d'hommes qui se sont haïs autant qu'ils se ressemblent et que du cœur de la vieille Europe montent les appels qui auront pour objet de substituer la collaboration à la discorde.

Le monde entier est intéressé au salut de l'Europe. Nous ne serons pas les derniers à le reconnaître et à le dire. Il y a des années que nous invitons les Libanais (et tout notre Orient) à y réfléchir.

Toute l'Europe, au sud, baigne dans cette Méditerranée qui appartient aussi à nos rivages. Aucun séisme européen ne peut nous épargner.

Le Proche-Orient, le Moyen-Orient sont menacés par d'immenses périls. Ils peuvent, s'ils ne sont pas attentifs à l'évolution de l'Europe, se retrouver dans un malheur de dimensions illimitées.

On ne peut plus travailler utilement pour la paix qu'en travaillant à la consolidation de l'Europe. Tout autre moyen serait illusoire et précaire.

Il n'y a plus d'équilibre possible en dehors de cet équilibre. Ou bien l'Europe, entre l'Amérique et l'U.R.S.S., deviendra le troisième empire qui sera le lien naturel entre les deux autres ou autrement la catastrophe est fatale.

Nous ne pouvons imaginer à Beyrouth qu'une vérité de cette grandeur ne domine pas toute la politique à Londres, à Paris, à Bruxelles, à La Haye et ailleurs.

Dieu sauve l'Europe !